

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marius BESSON

A travers la vie des saints :  
Saint Hymnémode, abbé d' Agaune

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1929, tome 28, p. 11-12

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# TEXTE

## A TRAVERS LA VIE DES SAINTS

Saint Hymnémode, Abbé d'Agaune

(3 Janvier)

*Si, pour quelques-uns de nos lecteurs, ce nom semble étrange, cela vient du fait, malheureusement trop vrai, que nous ne connaissons pas assez les saints de notre pays. Hymnémode fut, comme abbé d'Agaune (St-Maurice, en Valais), le contemporain du glorieux roi saint Sigismond. Lorsque, dans les derniers jours d'avril 515, ce prince résolut d'organiser au tombeau des martyrs de la Légion thébaine, cette psalmodie ininterrompue, cette « adoration perpétuelle chantée », qui devait pendant plusieurs siècles enthousiasmer nos pères, il fit venir, dans ce but, de nombreux moines, pris un peu partout dans son royaume, à Grigny, à l'Île-Barbe, à Condat, à Romainmôtier, et il leur donna comme abbé saint Hymnémode.*

*Le moine du VI<sup>e</sup> siècle qui rédigea la Vie d'Hymnémode s'est moins attaché, malheureusement pour nous, à donner des détails biographiques circonstanciés, qu'à louer des vertus. Du moins nous savons que le saint personnage, « barbare de race, mais très doux de tempérament », avait d'abord rempli de hautes fonctions à la cour, qu'il avait ensuite renoncé au monde, pour devenir moine et même abbé du monastère qui florissait à Grigny, sur les bords du Rhône. En ce temps-là, vivait à Lyon une grande bienfaitrice de toutes les œuvres chrétiennes, dont plusieurs Vies de Saints ont d'ailleurs conservé la mémoire, nommée Siagria. Cette dame, aussi bonne que riche, avait une enfant — peut-être une servante — muette. Hymnémode, étant de passage à Lyon, fut invité à venir bénir la maison de Siagria : il bénit aussi la jeune fille, et alors, suivant l'expression*

*très exacte du vieux biographe, Jésus-Christ guérit la muette, par l'intervention de son serviteur.*

*Donc, parmi les centaines de moines qu'il avait réunis à Saint-Maurice d'Againe afin d'y former les cinq chœurs qui devaient se relayer pour chanter nuit et jour, Sigismond n'en trouva pas de plus qualifié que saint Hymnémode pour assumer la direction de la maison. A ce pieux personnage revient par suite en grande partie le mérite d'avoir rajeuni et amplifié l'œuvre commencée par saint Théodule au IV<sup>e</sup> siècle en l'honneur des martyrs thébains. Il eut le privilège aussi de prendre part à la fête solennelle du 22 septembre 515 où l'archevêque de Vienne, saint Avit, prononça un discours fameux. La Providence ne lui permit pas de survivre longtemps aux débuts de la nouvelle institution — c'est un autre qui sème, et un autre qui moissonne ! — saint Hymnémode mourut déjà le 3 janvier 516. Le texte entier de son épitaphe a été conservé dans les manuscrits ; un fragment de l'original se trouve au musée de l'Abbaye.*

*Gardons avec amour le souvenir de nos vieux saints. Recommandons-nous de préférence aux prières de ceux qui vécurent en nos pays. Du haut du ciel, ils continuent de s'intéresser charitablement aux lieux qui furent témoins de leur zèle et de leurs vertus.*

M. B.